VILLE DE
Châteaubernard

REVUE DE PRESSE

Lundi 30 octobre 2017

SUD OUEST

Charente Libre

C'est dit

J'ai encore du nez!

Emmanuel MACRON, Président

«Il y en a parmi vous qui ne fument pas que des cigarettes...» En pleine séance photo avec les jeunes d'un quartier sensible de Guyane vendredi soir, Emmanuel Macron (Photo AFP) a senti dans l'air des odeurs... de cannabis. *«J'ai encore du nez!»*, a-t-il plaisanté. Avant de rappeler très sérieusement: *«Ça ne va pas vous aider à bien travailler à l'école...»*

L'infographie

Les passeports les plus "puissants" du monde

Classement des passeports qui permettent d'aller dans le plus de pays du monde sans visa :

Le top 5

1er rang
SINGAPOUR ------> 159 pays

2e rang
ALLEMAGNE ------> 158 pays
(détrônée par Singapour)

3e rang
SUÈDE et CORÉE DU SUD -> 157 pays

4e rang
FRANCE - DANEMARK - FINLANDE - ITALIE - ESPAGNE - NORVÈGE - JAPON - ROYAUME-UNI -> 156 pays

5e rang
LUXEMBOURG - SUISSE - PAYS-BAS - BELGIQUE - AUTRICHE - PORTUGAL -------> 155 pays

Les Etats-Unis en baisse

6e rang
ETATS-UNIS - MALAISIE - IRLANDE - CANADA --> 154 pays

Les derniers

CORÉE DU NORD ---> 39 pays

La Corée du Nord permet officiellement de voyager sans visa dans 39 pays, mais encore faut-il se procurer un passeport.

SYRIE ---> 29 pays

IRAK - PAKISTAN ---> 25 pays

Le bon dernier

AFGHANISTAN ---> 22 pays

Source : classement publié par Arton capital via son site "Passeport index"

INFOGRAPHIE CL

Collomb promet une autre police

■ C'est du «sur-mesure» et connecté pour répondre aux besoins du «terrain» ■ Gérard Collomb, le ministre de l'intérieur, a lancé à La Rochelle la concertation pour une police de sécurité quotidienne.

Le ministre de l'Intérieur a lancé, samedi à La Rochelle, les bases de la concertation et les grands principes de sa future Police de Sécurité du Quotidien. Photo AFP

Jean-François BARRÉ
jf.barre@charentelibre.fr

Une police *«sur-mesure»*, en prise avec les territoires. Une police qui remet les forces de l'ordre sur le terrain, qui ne les noie plus de tâches administratives de plus en plus lourdes. Une police recentrée sur son métier, au contact des populations. Et puis encore une police moderne, *«connectée»*, où la tablette remplacera le carnet et le crayon. Plus nombreux, plus présents, c'est l'ambition affichée par Gérard Collomb, le ministre de l'Intérieur qui, pour la boutade, a choisi symboliquement le «17» de la Charente-Maritime pour officiellement lancer la campagne de concertation qui devra aboutir à la mise en place de cette police de sécurité du quotidien (PSQ) dès le début de l'année prochaine.

Accessoirement le ministre avait un commissariat flambant neuf à inaugurer à La Rochelle. Mais au-delà de l'immobilier, c'est à ses nouvelles ambitions pour la police qu'il a consacré sa journée.

«Vous me confiez que vous vous sentez toujours plus contraints par des tâches administratives vous immobilisant dans vos bureaux quand vous vous êtes engagés pour être sur le terrain, au plus près de nos concitoyens», a-t-il lancé aux policiers, à La Rochelle. Il leur a promis que la nouvelle police ne leur serait pas imposée depuis Beauvau de façon uniforme. Qu'elle serait accouchée dans la concertation. Qu'elle naîtrait de la discussion avec les policiers qui vont tous recevoir un questionnaire individuel, avec les services et les élus, que les préfets devront réunir *«dans les quinze jours»*. Qu'elle serait mieux équipée, que l'armement et les équipements de protection seraient renouvelés.

Et que cette police serait, sinon *«de proximité»* plus *«efficace, recentrée sur ses missions»*, qu'une autonomie plus grande serait accordée aux initiatives locales. Parce qu'elle se veut adaptée au terrain.

> **Vous me confiez que vous vous sentez toujours plus contraints par des tâches administratives.**

L'idée a été lancée il y a quelques semaines seulement, mais, à l'image d'Angoulême (lire ci-contre), les demandes d'expérimentations affluent au ministère. Peut-être parce que les villes candidates espèrent des moyens ou des effectifs. *«Le défi ne sera pas seulement quantitatif mais qualitatif»* a déjà tempéré Gérard Collomb, qui a tout de même annoncé la création de 10000 postes pendant le quinquennat, 1850 dès 2018. Aux élus de Charente-Maritime, le premier flic de France a voulu tenir un discours rassurant. *«L'État y mettra beaucoup de moyens»*.

Pour quoi faire? *«Un projet de société»*, répond le ministre. Une *«réponse globale aux problématiques de délinquance, adaptée à chaque territoire. cette réponse ne sera pas la même à Lille, Bastia ou Angoulême. l'idée, c'est de localiser le plus l'action»*, de laisser l'initiative au terrain, précisent les conseillers police et gendarmerie du ministre, de renforcer les partenariats locaux. Une réflexion qui devra, notamment dans les villes moyennes, poser la question de la pertinence de la spécialisation des groupes, le besoin des populations d'être rassurées. *«Il faudra expliquer. Lutter contre la délinquance, on sait faire. Il nous faut aussi répondre à ce besoin des gens, sur l'insécurité ressentie»*.

Il devrait davantage s'agir de *«proximité dans l'intervention»* que de police de proximité telle que l'avait installée en son temps Lionel Jospin, telle que l'avait démantelée Nicolas Sarkozy.

Dans les faits, seuls les grands principes sont arrêtés. Cette réforme, Gérard Collomb l'a souligné, *«ne pourra se faire qu'en parallèle avec la réforme de la procédure pénale engagée par le ministère de la justice»*. En clair *«simplifier les cadres d'enquête, numériser un certain nombre de procédures, alléger le formalisme, bref libérer les policiers des tâches administratives»*.

Une manière aussi de répondre aux inquiétudes des syndicats de policiers, en leur assurant que la concertation serait bien réelle, la production *«remontée du terrain»*.

«Oui Angoulême est candidate»

«Nous allons porter candidature. Nous l'avons déjà indiqué au préfet qui avait récemment évoqué cette possibilité suite aux annonces d'Emmanuel Macron sur la future police du quotidien.» Joël Guitton, adjoint au maire d'Angoulême en charge notamment de la sécurité publique confirme qu'Angoulême est *«intéressée»* pour faire partie des villes-test. *«Évidemment ça ne peut fonctionner que si les effectifs augmentent. À moyens constants c'est impossible à mettre en place»*, précisé l'élu qui ajoute : *«Ce dispositif sera porté par la police nationale mais il pourrait renforcer, approfondir le partenariat avec notre police municipale.»*

Thomas Mesnier, député LREM, a écrit au maire d'Angoulême, Xavier Bonnefont, pour lui proposer d'intervenir en faveur de la candidature angoumoisine. Sans réponse pour le moment.

L'équipe municipale actuelle avait promis de renforcer les effectifs de sa police municipale, passés de quinze fonctionnaires au début du mandat à vingt actuellement.

Paroles de flic

«On nous détourne de nos missions»

David Legland, policier au commissariat d'Angoulême, délégué départemental de SGP-FO, le Syndicat des gardiens de la paix, est flic depuis bien trop longtemps pour se laisser prendre par une nouvelle annonce. *«C'est une bonne chose d'être sollicité, de nous proposer de nous exprimer. Mais soyons clairs, ce n'est pas la première fois, et jamais ce que nous avons exprimé n'a été suivi, entendu, traduit dans les faits»*, souffle le policier qui pointe la première de celles-ci : *«Nous souffrons d'un manque de moyens hallucinant, en effectifs et en matériel. Aujourd'hui le grand jeu sur Facebook c'est d'élire le commissariat le plus pourri, la voiture la plus déglinguée. Mais au-delà de cette dérision, les hommes et les femmes de la police sont épuisés, démobilisés. C'est le premier message que nos responsables doivent entendre. Ça fait trente ans qu'on nous détourne de nos missions essentielles. On est soumis à une logique de chiffre. Ainsi, ce que perçoivent les gens de nous c'est uniquement le volet répressif. Le comportement des gens a changé pour cette raison. Au lieu d'aller au contact de la population, d'être dans le dialogue, on nous soumet à une pression de résultats, on doit faire plaisir aux élus qui veulent que leur ville soit propre. Notre mission c'est de protéger les gens, d'être au service de tous pas de seulement remplir les caisses de l'État.»*

Le policier angoumoisin ajoute : *«On nous mobilise sur des missions qui nous éloignent encore du terrain, les gardes hospitalières, les déférements.»*

Alors David Legland se dit prêt à exprimer *«une fois encore»* son sentiment, avancer ses idées, sur une police qui *«se trompe de direction depuis trop longtemps»*. Il dit *«pourquoi pas»* à une nouvelle police de proximité : *«À la seule condition qu'il y ait de vrais moyens pour sa mise en œuvre.»*

Les moyens, les missions, c'est aussi la préoccupation d'Alliance, l'autre syndicat, *«plus réservé. Nous n'avons pas d'a priori,* indique Olivier Hourcau, secrétaire général du syndicat pour la province. *Mais une fois le projet présenté, on participera . Pour remettre le policier dans son cœur de métier. On verra les sites pilotes, on posera la question des moyens. Beaucoup sont demandeurs, chez les élus. Il faut aller voir le quotidien des policiers.»* Et, au-delà des questions de fond, de la réforme annoncée, c'est la méthode, qui interpelle le syndicaliste. *«On a l'impression qu'on lance aujourd'hui la concertation sur un projet déjà écrit. Parce que sur le projet, on n'est pas au courant»*. Olivier Hourcau et Éric Marroque, le secrétaire régional Nouvelle Aquitaine du syndicat, avaient fait le déplacement de La Rochelle pour interpeller leur ministre.

Ils ont été reçus par Philippe Tireloque, son conseiller police. Pour *«expliquer, rassurer»*. Les couloirs des commissariats sont en attente d'explications.

F.B.

DÉCHETS

Collecte décalée mercredi

Le mercredi 1er novembre étant un jour férié, les collectes des sacs noirs et des sacs jaunes assurées par Calitom seront décalées d'un jour à compter de ce jour férié. Ainsi, les collectes du mercredi 1er novembre seront reportées au jeudi 2 novembre, celles du jeudi au vendredi, et celles du vendredi au samedi.

À noter également que les 28 déchetteries de Calitom seront fermées le mercredi 1er novembre. Pour tout renseignement complémentaire, consultez calitom.com rubrique "Ma commune" pour connaître vos jours de collecte en temps réel.

Pour les communes non-collectées par Calitom, renseignez-vous auprès de votre collectivité: le Grand Angoulême, la CDC du Rouillacais et la Ville de Cognac.

COGNAC

Hécatombe chez les oiseaux du jardin public

Les enfants de Cognac n'iront plus donner avec le même enthousiasme, de pain aux volatiles du jardin public, boulevard Denfert-Rochereau. Une grande partie des poules, faisans, canards, oiseaux exotiques ont péri au cours de la nuit de samedi à dimanche. Au matin, hier, les visiteurs ont découvert de nombreux volatiles morts dans les volières du parc. Les plumes un peu partout au sol, la nature des blessures ont incité les spécialistes à opter pour l'attaque d'un ou plusieurs chiens. Une attaque rendue possible parce que les portes des volières ont été forcées au cours de la nuit. Hier, la mairie a constaté les dégâts. Elle devrait porter plainte aujourd'hui au commissariat de police.

■ Ils ne sont pas du genre à se plaindre et à rester les deux pieds dans le même sabot ■ Ils se sont battus pour faire avancer leurs causes, grandes ou plus modestes ■ À laquelle serez-vous le plus sensible ?

Les combats de Charentais engagés

CHRISTOPHE BRANDY

L'algue miraculeuse pour soigner la vigne

Pas question d'attendre que les solutions lui tombent toutes faites entre les mains. À Saint-Saturnin, Christophe Brandy est un viticulteur qui cherche et qui ose. Cette année, pour traiter sa vigne contre le mildiou, il a testé en avant-première une algue développée par la société Immunrise, jeune start-up bordelaise. C'est même lui qui a sollicité le patron, persuadé de la fiabilité de ce nouveau traitement complètement naturel et biodégradable. Test réussi: l'algue a repoussé le mildiou aussi efficacement que les pesticides. De quoi ouvrir la voie à d'autres vignerons qui, sans être bio, s'engagent dans une viticulture plus durable.

MARIE-LUCE SPANJERS

La Légion d'honneur pour l'éleveuse

Aux origines de la marque Cerfrance, il y a cette agricultrice pleine de punch et de passion. Marie-Luce Spanjers, éleveuse à Roumazières, a piloté pendant cinq ans ce réseau de gestion et de comptabilité agricoles au niveau national. Du mille-feuille associatif façonné en 1950, elle a fait une grosse machine mutualiste qui emploie aujourd'hui 12 000 collaborateurs au service de 320 000 entrepreneurs et génère un chiffre d'affaires annuel de 771 millions d'euros. Marie-Luce Spanjers est avant tout une mordue de l'agriculture, à qui elle a donné trente-neuf ans de sa vie. Un engagement global distingué le 14 juillet dernier par une belle Légion d'Honneur inattendue.

PHILIPPE D'HÉMERY

Un robin des arbres

Depuis la terrible tempête qui a ravagé son exploitation de Bioussac en 1999, Philippe d'Hémery passe sa vie à reboiser, à redessiner l'ancestral domaine de L'Abrègement. Après avoir confié les souches foudroyées aux artistes du monde entier, le président des forestiers de Charente constitue patiemment une querceraie où il ambitionne de regrouper toutes les espèces de chênes que compte le monde. À ce jour, 170 variétés de son arbre préféré ont pris racine à Bioussac, sur les 600 recensés. Une action de très longue haleine pour l'exploitant forestier, par ailleurs très impliqué dans la vie locale, qui ouvre régulièrement les portes de son remarquable parc au public.

OLIVIER LACROIX

Montembœuf s'accroche à son collège

Depuis que le conseil départemental a annoncé qu'il étudiait la possibilité de fermer un ou plusieurs collèges, Olivier Lacroix est sur le pont. Notamment à Montembœuf où il réside et où il est président des parents d'élèves du collège. Au printemps, il a même organisé dans la cour de l'établissement un débat public en présence du président du conseil départemental, François Bonneau. Avant d'inciter d'autres parents à se mobiliser pour l'avenir des collèges de Champagne-Mouton et d'Aigre. En septembre, Olivier Lacroix est remonté au créneau, cette fois à l'occasion de la disparition soudaine des contrats aidés qui ont privé les écoliers du secteur de temps d'activités périscolaires.

STÉPHANE ROY

Dans les plumes des «vautours»

C'était une bataille acharnée. En début d'année, le vignoble cognaçais a été secoué par l'affaire des «vautours». Ces viticulteurs qui allaient acheter à bas prix des vignes dans d'autres régions de France pour les arracher et les replanter en Charente. Un phénomène inquiétant: il risquait de fragiliser l'équilibre économique de la région. L'UGVC (Union générale des viticulteurs pour l'AOC cognac), notamment son président de l'époque, Stéphane Roy, a joué un rôle crucial dans le dénouement de l'affaire. En mars, le combat a abouti à un arrêté interministériel sur la gestion des autorisations de plantation. Il permet à FranceAgriMer de contester les demandes d'autorisation de plantation s'il y a contournement du contingent.

GAËL ET NICOLAS

Le coup de tabac des barmen

Leur action coup de poing avait beaucoup fait réagir les lecteurs de *CL* et les passants. Le 21 septembre, les deux barmen Gaël de Forge et Nicolas De Silva décident de ramasser tous les mégots du centre-ville d'Angoulême. La récolte est bonne: 6 000 bouts de cigarette en deux heures, qu'ils iront déverser rue Hergé, sous les yeux des passants et des commerçants. *«Les gens n'utilisent pas les cendriers ou les poubelles»*, s'agaçaient les jeunes hommes, qui ne se revendiquaient *«d'aucun parti politique»*. L'initiative avait dans l'ensemble plu aux passants et aux internautes. Mais les fumeurs ont-ils été sensibilisés? Un deuxième raid urbain dans quelques mois pourrait leur donner la réponse.

VANESSA ET EMMANUEL

Leur fils, leur bataille

Pendant neuf mois, Vanessa Franchetti et Emmanuel Montigaud se sont battus pour récupérer la garde de leur enfant Lorys. En mai 2016, le petit garçon de 3 mois fait un malaise chez sa nourrice et la justice les suspecte d'avoir secoué leur bébé. Le couple des Métairies a lancé une pétition, organisé une marche à Jarnac, ouvert un blog pour dénoncer la situation. En avril, il a enfin obtenu gain de cause alors qu'une information judiciaire avait été ouverte «pour violence sur mineur». L'instruction est toujours en cours. Mais les parents de Lorys sont désormais parties civiles, la justice reconnaissant leur statut de victimes. Ils continuent à se battre pour les familles qui vivent le même *«cauchemar»* qu'eux.

ANNE-LAURE GOYER

Des jeunes agriculteurs au poil !

Parce ce qu'ils sont sur la paille, elle a eu l'idée de les faire poser... à poil. Anne-Laure Goyer et les Jeunes Agriculteurs de Charente ont fait le buzz avec leur calendrier déshabillé. Dix d'entre eux ont accepté de se mettre à nu pour illustrer leurs difficultés et faire parler d'eux. *«On aurait pu bloquer les grandes surfaces mais à la veille de Noël, les gens n'auraient pas apprécié. C'est une façon plus positive de montrer qu'on a encore beaucoup de difficultés dans nos exploitations»*, explique David Tireau, «Mister février». Sa collègue de Theil-Rabier et seule femme de l'aventure, Élodie Godeau, a tellement apprécié qu'elle vient de remettre ça, pour un calendrier national réunissant uniquement des agricultrices.

BRIGITTE FIXE-GANTEIL

L'épicière est l'âme de Lesterps

Ses trente ans de bons et loyaux services au profit des habitants de Lesterps et des alentours valaient bien une jolie fête! C'est ainsi qu'au beau milieu du mois de juillet, toute la commune – avec la complicité de ses proches – est venue lui souhaiter son anniversaire devant son magasin, ouvert sept jours sur sept. Accordéonistes, clients, élus étaient sur le pas de son échoppe de 44 mètres carrés où, chaque jour, on refait le monde dès l'ouverture et l'on échange les dernières nouvelles de la commune. Celle que ses clients appellent également Marinette a même été obligée de dédicacer une centaine de *Charente Libre* relatant l'événement! Avant de recevoir la médaille communale en septembre.

GÉRARD FILLETEAU

300 km sur la Charente en canoë

En 1973, avec quelques copains, Gérard Filleteau et sa femme Brigitte descendaient la Charente en canoë, d'Alloue à Port-des-Barques. Un pari fou. Plus de 300 km effectués en à peine quinze jours. L'été dernier, ce Charentais de 67 ans, a réitéré ce périple avec 25 adolescents âgés de 13 à 17 ans. Lui en caravane, les jeunes en canoë et à VTT. Cette aventure représente plus qu'un simple défi sportif. Les participants ont découvert les multiples facettes du fleuve, ses trésors, ainsi que les questions environnementales. Ils ont notamment été sensibilisés à l'abaissement des lignes d'eau, à l'irrigation des cultures de maïs et à leurs habitudes alimentaires et aux productions locales.

■ Alexine Conti et Bastien Chenereau ont bouclé leur rêve à Cognac, samedi
■ Après près de trois ans d'un périple à travers le monde, à la force des jarrets.

43.300 km, le «tand'un rêve» planétaire en tandem

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Ils ont eu beau parcourir le monde durant près de trois ans en tandem et en vivre de beaux moments, ce dernier tour de piste autour de la place François-Ier, samedi midi, restera à jamais dans la mémoire d'Alexine Conti, 28 ans, et de Bastien Chenereau, 30 ans. C'est là où une cinquantaine de personnes, familles, proches et amis, attendaient de les retrouver avec autant d'impatience qu'eux. Qu'ils les ont accueillis sous les applaudissements, les sifflets, les hourras. Dix petites secondes d'un dernier tour de roue dans la liesse. Avant de poser pied à terre. Et de passer du rire aux larmes.
«Le trop-plein d'émotion, la joie, les retrouvailles, on attendait ce moment-là, de rentrer. On était parti pour trois ou six mois à l'origine, ç'a été près de trois ans au final, alors forcément... Et puis ça marque aussi la fin d'une belle aventure», résumait émue la Rochelaise Alexine Conti.
Une aventure que le duo a vraiment bouclée ensuite, en vélo bien sûr, entouré de tout le groupe, à l'issue d'une ultime étape de Cognac à Saint-Césaire d'où est natif Bastien Chenereau. Soit 17 kilomètres, une paille au regard des 43.300 avalés durant ce périple au long cours intitulé «Le tand'un rêve», qu'ils retracent sur un blog dont ils se sont également servis comme vitrine pour promouvoir le don d'organe (1).

La place François-Ier a été le théâtre d'une intense émotion samedi, où Alexine et Bastien avaient convié leurs proches à les retrouver après trois ans de séparation. Photos G. B.

Une planète «dans un sale état»

Quito, en Équateur, a ouvert le parcours de ces deux baroudeurs qui ont mis trois mois ensuite pour rallier la Patagonie et Ushuaïa à la force des jarrets. Le premier acte prévu d'un voyage dont ces amoureux de la nature ont vite senti qu'il n'allait pas s'arrêter là.
Pérou, Bolivie, Chili... *«Et puis on ne s'est plus arrêté»*, sourit Bastien Chenereau, qui menait la danse sur un tandem équipé du juste nécessaire, dont deux petites sacoches pour les vêtements emportés. Cordillère des Andes, puis États-Unis, Canada, Alaska, mais aussi Asie centrale, Chine, Japon, Corée, Vietnam, Kazakstan... leur roadbook a pris la forme d'une mappemonde au fil des distances abattues. Parfois pas des moindres, *«180 kilomètres, le maximum qu'on ait réalisé sur une journée»*, indique Alexine Conti. Collés l'un à l'autre, toujours. Mais pas toujours simple quand la fatigue gagne, que les douches froides sont légion, les nuits sous la tente difficiles, le climat changeant et pesant.
«Et quand s'ajoutent les visas pénibles à décrocher et la barrière de la langue», ajoute Alexine. *«Plus que pédaler, grimper des côtes et on en a eu notre dose*, sourit-elle, *c'est ça qui mine le plus en fait. Mais l'avantage du tandem, c'est que quand on se prend le chou, ça ne dure pas, faut avancer et prendre sur soi.»* Et Bastien d'enchérir: *«On est dépendant l'un de l'autre, pas le choix. Le tandem dans ces conditions est pour le moins un bon test pour savoir si on peut vraiment vivre en couple»*, rigole-t-il.
De tous ces pays traversés, le duo gardera parmi ses souvenirs les plus marquants *«la Bolivie et le haut plateau andin, à plus de 4.000 mètres. Dur, mais un paysage unique au monde. L'accueil des Japonais et la traversée du Yukon, pour aller du Canada en Alaska avec des aurores boréales chaque jour.»* Pour les plus mauvais, *«l'eau qui fait défaut dans plein de pays, c'est inquiétant. Comme les déchets, partout, la planète est dans un sale état quand même. On ne mesure pas à quel point on est bien en France.»* Le pays du fromage *«qui nous a beaucoup manqué»*, de la mode, *«Je vais faire les boutiques, un pantalon, deux cuissards, deux culottes, deux paires de chaussettes pour seule garde-robe en près de trois ans, c'est léger»*, sourit Alexine.

Ce sera leur prochain périple, à l'été, le temps de trouver du travail pour le financer.
«On continue et on repartira plus tard pour un autre voyage encore à l'étranger, c'est sûr, toujours en vélo on y a pris goût», dit Bastien. Mais pour l'heure, place aux retrouvailles, à reprendre le goût des autres cette fois, de la famille, des proches, et partager avec eux cette belle aventure.

(1) https://tandunreve.com/

Elles & ils

Michel Rolland,

Photo Renaud Joubert

le directeur du festival Cognac Blues Passions et son équipe, multiplient les vidéos promotionnelles pour l'événement. Après un «before movie» en mai dernier annonçant l'édition 2017, un nouveau clip «after movie» vient de sortir. Signé, et de fort belle manière, par l'agence «Néo & Co», il offre un retour sur les grands moments de juillet dernier.
De quoi garder le rythme en attendant la programmation et les surprises que Blues Passions promet pour l'été prochain et les 25 ans du festival dont on rappelle que James Blunt sera l'une des têtes d'affiche. À découvrir sur la page Facebook du festival.

Davide Enia,

l'écrivain italien en résidence d'écriture à Cognac (Photo CL) dans le cadre du prochain festival Littératures européennes et dont le livre *«Sur cette terre comme au ciel»* (Albin Michel) est en course pour obtenir le prix des Lecteurs 2017, sera l'invité de la prochaine projection du ciné-club d'Eurociné Cognac ce vendredi 3 novembre à 20h. Il viendra présenter et commenter un de ses films coups de cœur, *«Mauvaise Graine»*, de Claudio Caligari.

PRÉCISION

Déchets ménagers à Jarnac. Le nouveau système de points d'apport volontaires mis en place en centre-bourg par la ville de Jarnac pour les déchets ménagers (lire *CL* de samedi) mettra fin à l'ancien. Plus de ramassage des poubelles donc.
«Chaque riverain devra déposer ses sacs dans ces conteneurs placés à pas plus de 180m au plus loin des habitations des secteurs où ils ont été disposés. Ils peuvent y aller chaque jour, ce qui évitera ainsi des charges trop lourdes par exemple pour les personnes âgées», indique Claude Charrier, l'adjoint en charge des travaux.
Hors centre-bourg, rien ne change en revanche: *«Les gens sortent leurs poubelles pour deux passages de collecte par semaine comme d'habitude.»* Pour ce qui relève d'une éventuelle modification de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) au regard du fonctionnement de ces nouveaux conteneurs qui entraîne la suppression de collectes, l'élu ajoute que *«rien n'est décidé, des discussions sont actuellement en cours.»*

Vitrac : la terrasse couverte de la salle des fêtes inaugurée

Pierre Soulat a écouté les encouragements de François Bonneau. Photo CL

C'est en présence d'une centaine d'habitants, de responsables associatifs et d'élus locaux que le maire Pierre Soulat a inauguré samedi les travaux qui ont permis à sa salle des fêtes de se doter d'une terrasse couverte. Il a brossé le déroulement des travaux conçus par l'architecte Jean-Luc Fougeron de Rochechouart. Une réalisation qui a coûté *«un peu plus de 150 000 €, avec un taux de subvention de 58%»* selon les derniers chiffres affinés. Le sous-préfet Jean-Paul Mosnier avait fait le déplacement de même que le président du Conseil départemental François Bonneau. Ce dernier s'est déclaré *«très sensible à la qualité de vie des habitants en zone rurale et attaché au maintien des équipements»* parlant du très haut débit, de la désertification médicale et des relais de service public. En écho, le sous-préfet a répondu: *«On a besoin de vivre ensemble, d'avoir de la joie ensemble.»* Le député Jérôme Lambert qui a versé une partie de son enveloppe parlementaire à la construction a considéré *«stupide et regrettable la suppression de cette mesure»* dont bénéficiaient 20 ou 25 projets sur le département. Mais c'est dans la bonne humeur générale que le champagne fut sabré sous les applaudissements des administrés qui vont trouver désormais un endroit plus vaste, plus lumineux et sécurisé pour leurs animations. J.-M. D.

Entrée à la fac: la copie revue

Fin du suspense pour les futurs étudiants: après les multiples couacs de la plateforme Admission post-bac, les nouvelles modalités d'entrée à l'université sont dévoilées aujourd'hui.

Les candidats au bac 2018 vont enfin être fixés: la ministre de l'Enseignement supérieur dévoile aujourd'hui les nouvelles modalités d'entrée à l'université. Le tirage au sort doit disparaître, a-t-elle promis, mais reste à trancher le caractère obligatoire de conditions d'intégration d'une filière. Trois mois après avoir entamé des concertations avec les principaux acteurs de l'enseignement supérieur, et dix jours après avoir reçu le rapport de synthèse de leurs propositions, Frédérique Vidal va annoncer ses décisions, accompagnée du Premier ministre Édouard Philippe.

Les candidats au bac 2018 vont être fixés sur les modalités d'entrée à la fac. Photo AFP

Le tirage au sort supprimé?

Sera également détaillé «le plan de réussite étudiants», qui vise à améliorer la qualité de vie des jeunes, via des annonces sur le logement, la santé et le pouvoir d'achat. Des dispositions qui participent elles aussi à la réussite des études, souligne-t-on à Matignon. De la mi-juillet au 20 octobre, des groupes de travail constitués de représentants des étudiants, enseignants, universités, recteurs, parents ont planché sur plusieurs thèmes. Avec pour objectifs de supprimer le tirage au sort - seule voie autorisée par le code de l'éducation pour départager les candidats à une licence où la demande excède les capacités d'accueil - et réduire le taux d'échec en première année (près de 60%). Quatre options ont été discutées: accès libre à l'université sans avis ni recommandation (la situation actuelle), accès libre avec avis et recommandations, accès sous condition, accès sélectif (comme dans les classes prépa, BTS, IUT ou double-licence). Depuis le 20 octobre, le ministère a rencontré plusieurs des participants au sein de bilatérales. La ministre a lâché quelques indices. *«L'idée n'est pas de dire "oui" ou "non" comme dans les filières sélectives mais de répondre plutôt "oui" ou "oui mais"»*, a-t-elle déclaré dans un entretien à *L'Obs* paru jeudi. *«Dans ce nouveau système, soit le lycéen dispose des compétences nécessaires pour suivre les cours auxquels il veut s'inscrire. Soit certaines bases ne sont pas acquises et dans ce cas, nous pourrions lui proposer un accompagnement spécifique». «Ce qui fait débat»*, c'est le caractère obligatoire, ou pas, de ces *«sas de remise à niveau»*, rappelle-t-elle. Mais elle ajoute que *«les quelques exemples de dispositifs de ce type existant à l'université montrent qu'il n'est pas évident d'y attirer les étudiants sur la base du volontariat».*

> L'idée n'est pas de dire «oui» ou «non» mais de répondre plutôt «oui» ou «oui mais».

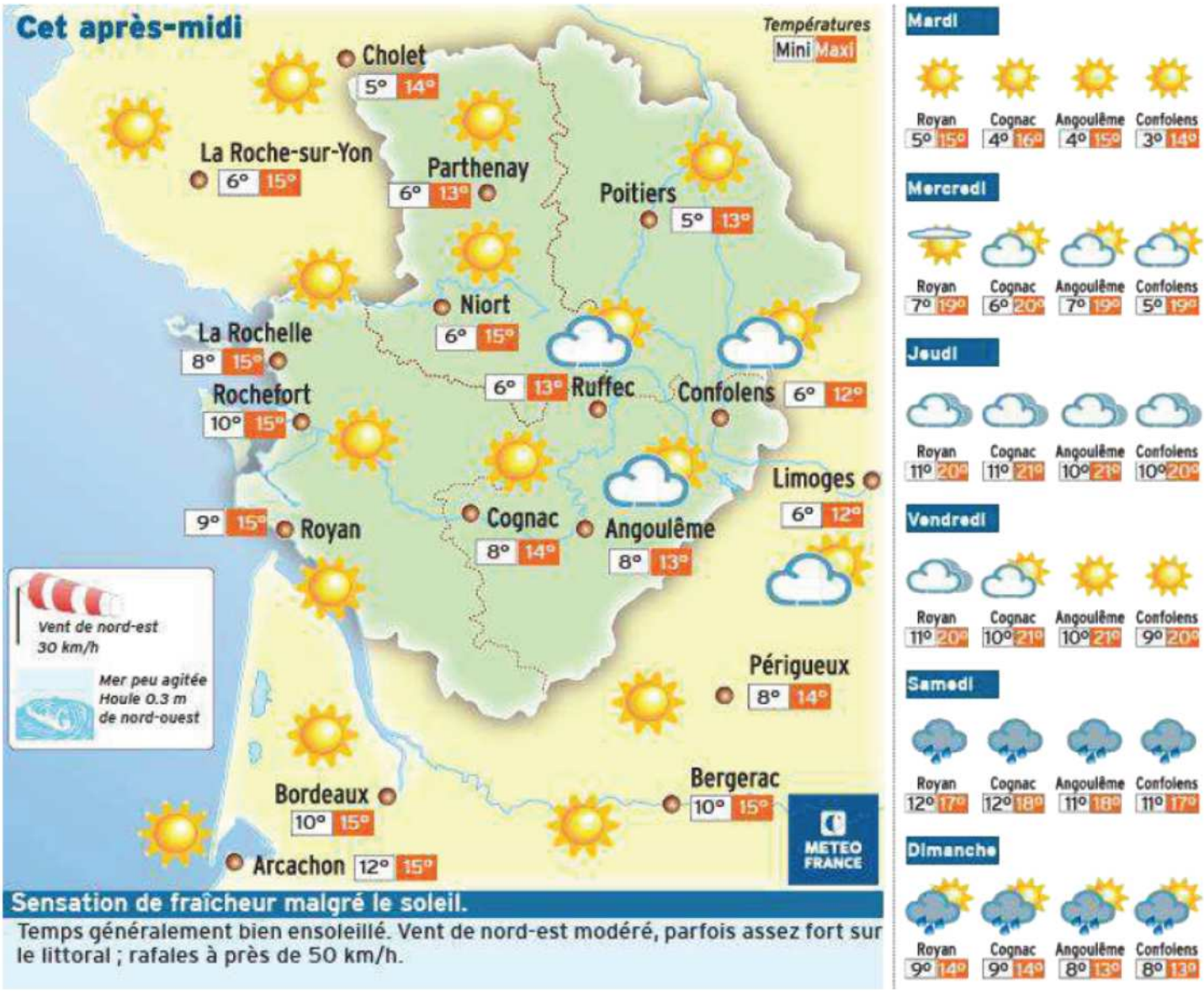
«Beaucoup préfèrent s'inscrire directement en L1 [première année de licence], *même si objectivement une remise à niveau leur serait bénéfique. Ils s'en rendent compte a posteriori mais il est malheureusement trop tard»*, dit-elle. Selon Jimmy Losfeld, président de la Fage, premier syndicat étudiant, *«il semble acté que le dernier mot reviendra au bachelier, c'est lui qui aura le dernier mot sur son orientation». «Reste la question du caractère obligatoire du parcours d'accompagnement»* proposé aux bacheliers les plus fragiles.

La Fage y est *«plutôt opposée»* mais se dit *«prête à discuter si l'on donne des moyens supplémentaires aux universités et autres établissements de l'enseignement supérieur»*. L'Unef craint, elle, *«une possible sélection dans les filières en tension»*, dont le nombre augmente chaque année. Les mesures annoncées aujourd'hui seront intégrées dans la nouvelle plateforme d'inscription dans l'enseignement supérieur - qui ne s'appellera plus Admission post-bac (APB) - dont l'ouverture pourrait se faire un peu plus tard que la date habituelle, qui était le 20 janvier.

BEURRE

30% de la demande non satisfaite

Près d'un tiers (30%) de la demande de beurre n'a pas été satisfaite en grande surface entre le 16 et le 22 octobre, selon une étude publiée samedi par le cabinet Nielsen, un chiffre pouvant atteindre 46% dans certains magasins. Selon l'étude, basée sur les ventes effectives des distributeurs, les supermarchés sont plus touchés que les hypermarchés mais globalement toutes les enseignes sont concernées et le taux de rupture a augmenté par rapport à la semaine précédente, durant laquelle il atteignait 21%.

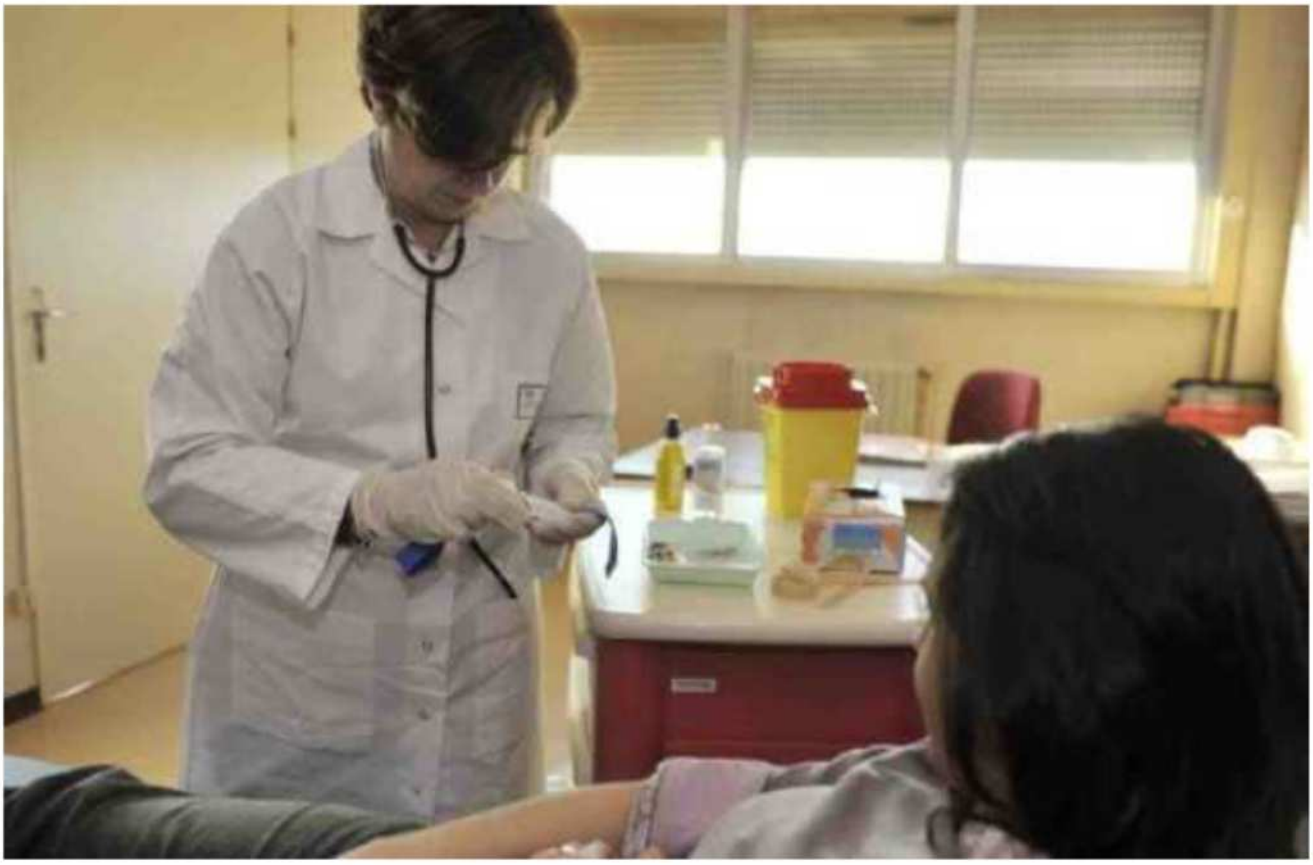


Des oiseaux retrouvés morts au Jardin public

Hier matin, il a été constaté que les volières du Jardin public de Cognac, qui abritent différents volatiles, avaient été forcées, au cours de la nuit. Plusieurs oiseaux, canards, faisans gisaient au sol. Une plainte devrait être déposée, ce matin, par la mairie de Cognac.

SANTÉ

Nouveaux tarifs pour les consultations médicales



Au 1er novembre, le tarif des consultations médicales va changer. Il passera à 46 euros pour les consultations dites complexes (scoliose, diabète gestationnel, examens du nourrisson...) et à 60 euros pour des consultations dites très complexes (notamment celles visant à informer les patients sur leur traitement en cas de cancer). PHOTO ARCHIVES « SO »

« Tu es un être vivant »

EXPOSITION À l'Espace Guyenne, Cognac Patrimoine a réuni sept sculpteurs qui subliment la matière, à l'image de Jacky Cognolato

PHILIPPE MÉNARD

Le métal s'élève, torturé, depuis un bloc de pierre de Crazanne. « C'est un morceau de ferraille tordue que j'ai scarifié. J'ai l'audace de dire : "Tu vas exister en tant que tel, tu es un être vivant". » Voilà comment Jacky Cognolato présente l'une des quatre œuvres exposées à l'Espace Guyenne, la galerie-boutique de la maison Meukow, jusqu'au 9 novembre.

Le sculpteur de Cherves-Richemont apporte sa réponse à la problématique posée par Cognac Patrimoine. Après s'être plongée dans les 300 ans du cognac Martell et les 1000 ans de la ville de Cognac, l'association a voulu se projeter dans l'avenir. À quel moment une œuvre artistique s'inscrit-elle dans le patrimoine ? Quel avenir plus ou moins glorieux attend ces créations ?

Avec cette idée en tête, les esthètes de Cognac Patrimoine ont été dénicher sept sculpteurs de Charente et Charente-Maritime. Par le bois, la pierre, le métal ou la terre, les œuvres d'Annie Bourdin, Emmanuel de Cockborne, Jane Conil, François Desforges, Marik Korus, Marri Van Dorpe et Jacky Cognolato dessinent leurs reliefs singuliers dans une salle magnifique.

Jacky Cognolato présente quatre œuvres en métal. PHOTO PH.M.

« Temple intérieur »

« Je ne m'attendais pas à trouver une exposition aussi qualitative. Je suis fier d'avoir été choisi. Et cela fait sortir mes pièces, elles prennent l'air », confie Jacky Cognolato, qui s'expose rarement sur ses terres. Samedi après-midi, il se prêtait à un rendez-vous annexé sur l'événement, une rencontre avec l'un des artistes chaque samedi et dimanche à 16 heures.

Devant un très maigre public, le sculpteur a remonté le fil de son itinéraire, depuis ses débuts comme ouvrier verrier à 14 ans. Après avoir travaillé chez Saint-Gobain puis Rémy-Martin, et gravi les échelons, il a pris la tangente artistique à l'âge de 54 ans.

Une liberté débridée souffle sur la flamme qui plie et façonne ses métaux de récupération. Il dit son bonheur d'avoir participé au projet mené au château de l'Yeuse avec le public accueilli à l'établissement spécialisé de l'Arche. « J'essaie d'aller plus loin dans "l'osé", aux limites de la création. Je ne veux pas faire les choses pour plaire, mais pour soi. Je travaille sur mon temple intérieur… »

Jusqu'au 9 novembre

Les quatre pièces en place dans l'exposition de Cognac Patrimoine traduisent cette recherche. Inaugurée le 19 octobre, l'opération peine à attirer le public au 26, rue Pascal-Combeau. Les 36 œuvres en place valent pourtant le détour, à l'image de la panthère de François Desforges qui s'élance d'un bloc de lave. Hélène Valadié, la présidente de Cognac Patrimoine, a tenu à en faire profiter le jeune public. Elle a reçu un groupe d'enfants du centre de loisirs mardi dernier, et récidive demain.

L'exposition « L'art et la matière » se poursuit jusqu'au 9 novembre. Elle est ouverte du lundi au vendredi à 14 h 30 à 17 h 30, avec de nouvelles « Paroles de sculpteurs » à suivre samedi et dimanche prochain à 16 heures. Entrée libre et gratuite.

CONSEIL DE GRAND-COGNAC

Le conseil communautaire de Grand-Cognac se réunit jeudi à 18 heures au Castel, à Châteaubernard. A l'ordre du jour, 30 dossiers dont les tarifications de divers équipements (centre aquatique X'eau, l'Espace découverte, campings, base de plein air, etc.), l'aménagement d'un itinéraire cyclable sur la Coulée Verte, et la candidature de Jarnac pour accueillir le stade d'eaux vives du département.

CHÂTEAUBERNARD

Avec le 3e papillon, la ville frôle l'excellence

Châteaubernard se verra remettre officiellement son 3e papillon, à Poitiers, au mois de novembre.

Le dossier avait été examiné conjointement par la DRAAF (Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt) et la Fredon (Fédération régionale des groupements de défense contre les organismes nuisibles) après une visite de contrôle au mois de juillet.

Dans la commune, le comportement éco-responsable est donc devenu un geste naturel dans l'entretien des espaces verts malgré des contestations chez les habitants. « Il faut être capable de vivre avec le végétal. Tant qu'il est en dessous de 10 cm, les gens n'y font pas attention », explique le responsable des espaces verts, Julien Chaudet. Les efforts ont fini par payer même si le technicien est lucide : « on est dans une ville moyenne, c'est plus simple. Si on devait entretenir des terrains de sport, ce serait plus compliqué ».

Aline Valente, Philippe Ourtaau, Bernadette Lanceron, Michel Derand, Jean-Pierre Doublet. Éric Lausberg, Julien Chaudet. S. B.

Premier papillon en 2013

Petit retour sur cette histoire vécue en mode accélérée. Après une feuille de route dressée en 2011 pour « protéger la santé humaine, préserver de la pollution les ressources en eau potable, favoriser la biodiversité, réduire les nuisances et les coûts liés à l'usage des pesticides », comme l'énonçait Franck Ouvrard, intervenant de la Fredon lors d'un précédent conseil municipal, un plan d'entretien communal a été adopté en 2012, un premier papillon obtenu en 2013 alors que la commune peut déjà se targuer d'utiliser zéro pesticide en 2014, le 2e papillon sera décerné en 2016 et le 3e vient d'être décroché au mois de septembre.

Le cimetière zone test

Seules les communes de Ruffec, La Couronne et maintenant Châteaubernard affichent fièrement ce 3e papillon en Charente sur les 16 communes signataires de la charte Terre Saine. Le 4e, l'excellence, est donc dans l'œil du viseur castelbernardin : les efforts devront porter sur la communication auprès des habitants. Aujourd'hui, les fleurs se font rares dans le paysage communal tandis que les endroits enherbés qui ne connaissent pas de tonte d'avril à septembre prennent leur aise, les machines et l'huile de coude compensent les traitements chimiques. Et le cimetière se fait laboratoire : « on commence à réfléchir à un enherbement des allées. On a réalisé une zone test pour observer le comportement des gens et voir comment la zone va vivre », prévient Julien Chaudet.

Sandra Balian

Du rire sur les planches avec les Castelbaladins

JAVREZAC À l'invitation de l'association Nounou Eveil, la troupe de théâtre des Castelbaladins se produira le 4 novembre à la salle des fêtes de Javrezac, avec une pièce de Marie Laroche-Fermis, « Bon suaire, M'sieurs-dames », comédie de une heure et demie, menée tambour battant par une douzaine d'acteurs dirigés par le metteur en scène Hubert Luqué.

Imaginez un manoir dont la propriétaire est sourde comme trente-six mille pots avec un mari, une fidèle domestique et une infirmière sans oublier une nièce, Clotilde, intéressée et sans scrupule qui n'a qu'une ambition : devenir propriétaire du manoir de sa tante. Pour parvenir à ses fins, Clotilde va imaginer de lui faire signer subrepticement un document lui donnant l'usufruit de la propriété.

Les interprètes : Jacques Barbot, Annie Giraud, Sophie Hérault, Thérèse Pétrykowsky, Michel Sedack, Nadège Ferrera de Souza, Nathalie Sedack, Bernard Cassan, Christophe Blanc, Stéphane Goimier, Mathieu Blanc. Entrée 6 €, pas de réservation, vente des billets dès 20 h, début du spectacle à 20 h 30. Buvette, gâteaux et crêpes par les adhérentes de Nounou Eveil.

La troupe des Castelbaladins sous l'œil attentif de Hubert Luqué. PHOTO DR